

# CAFÉ DE LA PAIX ET DE L'ÉGALITÉ ♀♂

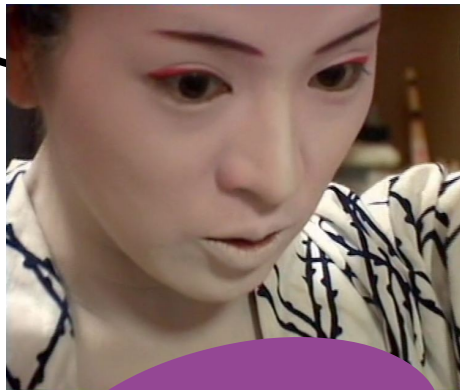
## JEUDI 24 MAI À 18H

À LA MAISON DES ASSOCIATIONS D'ÉCHIROLLES  
(ANCIENNE MAIRIE, PLACE DE LA LIBÉRATION, TRAM A - ARRÊT AUGUSTE DELAUNE)

### L'ÉMANCIPATION DES FEMMES :



- ♦ ÉCHANGES-DÉBATS
- ♦ EXTRAITS DE FILMS DE CÉCILE DENJEAN :  
*BABY BLUES, BABY DOLLS*  
*LE VOILE ET L'INTERDIT*



AU JAPON



AU YÉMEN

EN FRANCE

ET DANS LE  
MONDE

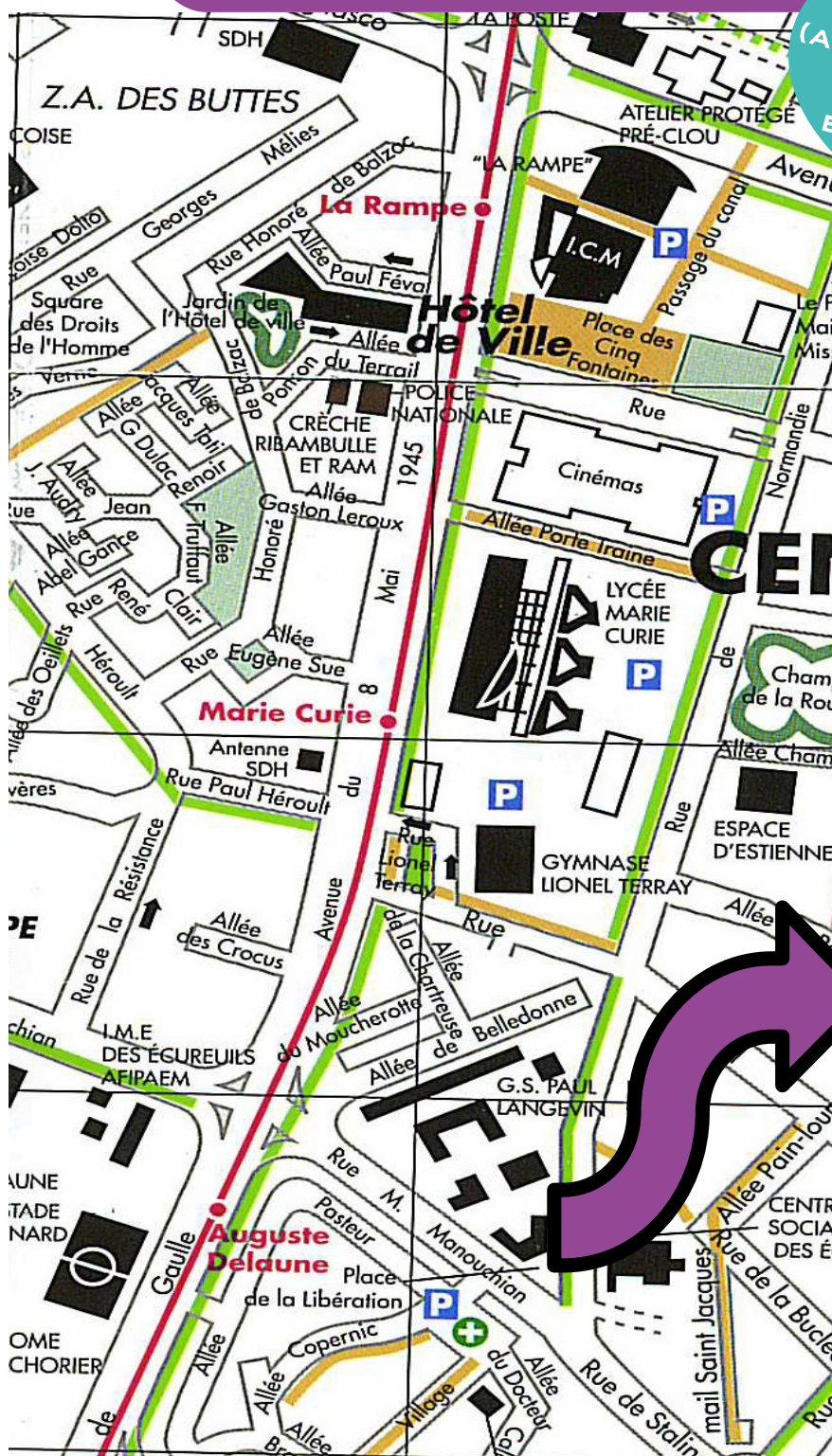


# MAISON DES ASSOCIATIONS D'ÉCHIROLLES PLAN D'ACCÈS

## ACCÈS :

- TRAM A ARRÊT AUGUSTE DELAUNE (DIRECTION DENIS PAPIN), PUIS À 2 MINUTES À PIED PAR LA RUE MANOUCHIAN.
- STATIONNEMENT VÉLOS ET VOITURES DEVANT LA MAISON DES ASSOCIATIONS

ADRESSE :  
PLACE DE LA LIBÉRATION  
(ANCIENNE MAIRIE, À L'ANGLE DE  
LA RUE DE NORMANDIE  
ET DE LA RUE MANOUCHIAN)



MAISON DES ASSOCIATIONS  
PLACE DE LA LIBÉRATION  
TRAM A AUGUSTE DELAUNE

## L'émancipation de la femme : de l'extrême du Yémen à l'extrême du Japon

**La capacité d'engendrer de la femme est un enjeu important, c'est elle qui explique la mainmise patriarcale, c'est elle que peut remettre en cause la femme pour s'affirmer socialement**

**À partir d'extraits des films de Cecile Denjean *le voile et l'interdit* sur le Yémen et *baby blues, baby dolls* sur le Japon on peut se demander dans quel sens va son émancipation. Peut-on envisager un refus de la procréation lié à un rêve de perfection et d'affirmation de soi ?**

### **I )La mainmise patriarcale au Yemen**

**Pourquoi les femmes font-elles des corps masculins ? Elles sont là pour donner des fils et de surcroît apportent du plaisir. La prééminence des mâles procède à la fois d'une préférence divine qui ne souffrirait donc aucune contestation et d'une relation contractuelle où, par le mariage, l'homme acquiert le corps de la femme<sup>1</sup>. La soumission de la femme est donc la contrepartie de cet accord forcé. Une interprétation libérale de l'islam peut-elle changer cette mentalité ?**

#### **a) l'influence du féminisme islamique dans les révolutions arabes**

*Quels ont été et quels sont encore les sujets les plus sensibles? Plusieurs enjeux sont posés dans les codes du statut personnel : celui de l'héritage<sup>2</sup>, très défavorable aux femmes mais jamais remis en question, pas même en Tunisie; la question de l'obéissance vis-à-vis du mari, son autorité parentale exclusive, ou pas, sur les enfants; l'autorisation de voyager, d'obtenir un passeport et l'autorisation du mariage sans le recours à un tuteur; la question du divorce à l'initiative du seul mari ou judiciaire comme au Maroc(..)*

*Une fois que l'islamisme politique accède au pouvoir, le féminisme islamique, qui depuis vingt ans a produit de nouvelles exégèses à même de promouvoir l'égalité, devient également une ressource contre toute remise en cause ou pour améliorer ce qui est en vigueur.*

*Vous semblez penser que ce féminisme islamique, qui a émergé après la révolution iranienne et qui revendique l'islam pour appuyer ses choix, peut véritablement jouer un rôle...*

*Ce qu'on a vu à l'œuvre pendant les révolutions, ce sont de nouvelles manières de faire de la politique, avec des coalitions sur des causes précises, au sein desquelles se sont retrouvés des islamistes, des indépendants, etc. Comment cela va se passer par la suite? Je ne peux pas le dire mais les ressources sont là. Ces révolutions ne sont pas arrivées de nulle part mais d'une démocratisation des sociétés contre des régimes, elles ont été précédées par une remise en cause d'un patriarcat social qui était aussi un patriarcat politique. Il y a aussi un phénomène évident d'individualisation des trajectoires, des choix, d'individualisation du rapport au*

---

<sup>1</sup> "La jouissance qui est la raison d'être du contrat de mariage est réservée exclusivement à l'homme... Quant à la femme, il importe de signaler que son époux ne lui appartient pas en propre, car l'homme a le droit de jouir d'autres femmes qu'elle. Dieu l'autorise en effet à rassembler sous son toit quatre épouses."

<sup>2</sup> la fille ne reçoit que la moitié de la part du fils

*religieux qui avait été à la base de l'islam politique par rapport au monopole des oulémas. Le féminisme islamique est venu à la suite, les féministes ont procédé de la même manière en s'appropriant les sources textuelles et le droit de les interpréter. On assiste certes à une réislamisation des sociétés, mais, si la norme islamique est plus partagée, elle est également plus plurielle, plus large, et permet des interprétations différentes. L'enjeu est de savoir qui aura le dernier mot. , Stéphanie Latte-Abdallah<sup>3</sup>*

Propos recueillis par Gilles Paris le monde 9 mars 2012

#### **b) «la religion n'est pas incompatible avec la démocratie» Tawakul Karman<sup>4</sup>**

*«Nous ne cherchons pas à faire du Yémen un État religieux. Saleh a utilisé la religion pour lutter contre ses adversaires. Mais la religion est une source d'inspiration sans être en désaccord ou incompatible avec la démocratie*

*Alors que s'organisent, comme en Égypte ou en Tunisie, des courants salafistes en parti politique, le mot d'ordre de la Prix Nobel de la paix est presque «papal<sup>5</sup>»: «N'ayez pas peur!» «La participation à la vie politique est un droit. La peur devrait venir si les mouvements religieux ne participaient pas aux élections, alors ils pourraient devenir extrémistes ! Nous devons connaître la réalité de ces mouvements, faire en sorte qu'ils se dévoilent. Les gens pourront alors les apprécier, les juger. Regardez, aujourd'hui, même les salafistes veulent être pris en photo à mes côtés, moi, une femme ! Non, il ne faut pas avoir peur. La démocratie prendra du temps, et la révolution ne devra pas être jugée sur une seule élection.»*

*« Est-ce que je crains pour le statut de la femme ? Je ne pense pas que celle qui a fait la révolution, qui l'a porté, acceptera de faire marche arrière sur les droits qu'elle a acquis, en Tunisie comme au Yémen. Le mot d'ordre, c'est la confiance : faites confiance aux peuples, faites confiance aux jeunes. C'est notre rôle à tous de renforcer cette confiance. Il faut nous demander comment nous pouvons faire en sorte que tout le monde aille de l'avant. Les peuples, la jeunesse, les femmes, tous, au cours de la prochaine étape, n'auront pas pour objectif d'assurer une citoyenneté seulement yéménite, mais bien mondiale. Un seul monde, une seule citoyenneté : notre avenir se trouve ici. »*

## **II la mainmise patriarcale en France**

**La révolution moderne apparaît avec le droit de la femme à disposer de son corps. Rôle essentiel des moyens anticonceptionnels. La donnée biologique ne doit pas faire destin<sup>6</sup>. La femme n'est pas une poupée vivante pour la jouissance des hommes<sup>7</sup>. L'activité de reproduction ne constitue qu'un court moment dans la durée de sa vie**

---

<sup>3</sup> spécialiste des mouvements féministes, Stéphanie Latte-Abdallah est historienne et politologue, chercheuse à l'Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman (Iremam-CNRS) d'Aix-en-Provence.

<sup>4</sup> **awakul Karman** (née 7 Février 1979 ) est devenue le visage public international de l'insurrection yéménite. Elle a été appelée par les Yéménites du "dame de fer» et «Mère de la Révolution». Elle est co-récipiendaire du Prix Nobel de la paix de 2011 , devenant ainsi la première femme arabe à remporter un prix Nobel et la plus jeune lauréate à ce jour. <sup>1</sup>

Karman est journaliste, membre du parti politique Al-Islah et militante des droits humains qui dirige le groupe "Femmes journalistes sans chaînes», qu'elle a co-fondé en 2005.

<sup>5</sup> François-Xavier Trégan le monde 9 mars 2012 *Sous la tente de Tawakul Karman, la lutte continue*

<sup>6</sup> *On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine* S de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, tome 2, *L'expérience vécue*, Paris, Gallimard, 1949

<sup>7</sup> *Ainsi, la passivité qui caractérisera essentiellement la femme « féminine » est un trait qui se développe en elle dès ses premières années. Mais il est faux de prétendre que c'est là une donnée*

*Les discriminations en matière d'éducation, d'études et d'emploi ne font que recouvrir et renforcer une discrimination bien plus profonde. Dans sa vie la plus privée, la femme est entièrement soumise à l'homme et à la famille que dirige l'homme, la famille patriarcale. D'une part, elle assure à l'homme le confort ménager et sexuel nécessaire à son épanouissement personnel et social ; d'autre part, elle supporte seule les charges de la reproduction et de l'éducation des enfants sans bien souvent en avoir vraiment les responsabilités (les décisions importantes étant généralement prises par le père et les corvées accomplies par la mère). Par le mariage, et quels que soient les sentiments subjectifs qui l'inspirent, l'homme acquiert une bonne doublée d'une... geisha dont il se borne à entretenir la force de travail en lui fournissant les matières premières nécessaires à leur commun entretien : nourrie, blanchie, habillée, véhiculée, distraite, l'ironie du sort veut qu'elle le soit encore par ses propres soins. Si elle « gagne sa vie » par surcroît, son gain apparaît le plus souvent comme simplement complémentaire, ou dérisoire, alors qu'il vient en sus d'un important travail domestique dont la valeur n'est jamais prise en considération. Il arrive que, dans la classe privilégiée, les femmes puissent se dégager d'une partie de leur travail domestique mais c'est alors sur d'autres femmes et au profit d'une fonction de représentation sociale utile à la carrière de leur mari. Elles « rapportent » plus à leurs maris comme maîtresses de maison ou mondaines que comme ménagères ou secrétaires : elles constituent pour eux un investissement à la manière d'une voiture ou d'un bateau. De toutes manières, travailleuses ou bourgeoises, travailleuses ou ouvrières, elles ne disposent plus de leur propre vie : elles sont totalement aliénées<sup>8</sup>*

Collin Françoise, Aubenas Jacqueline, Boucquoy Éliane, Cuvellez Marie-Thérèse, Peemans-Poulet Hedwige. *Féminité et féminisme*. In: *Les Cahiers du GRIF*, N. 1, 1973. *Le féminisme pour quoi faire ?*

### **III Un rêve de maîtrise selon l'idéal de la fabrication**

**Liée à la mentalité de la performance l'émancipation de la femme japonaise semble remettre en question l'imperfection de notre provenance charnelle.<sup>9</sup>**

*Le trirègne de la rentabilité, de la technique et du spectacle, disons en un mot de la performance, implique donc «le rejet de l'être-né" », «la honte d'être devenu plutôt que d'avoir été fabriqué»<sup>10</sup>, c'est-à-dire la désolation de ne pas être entièrement adapté à ce monde, de ne pouvoir être reproductible à l'infini, d'avoir en soi cet obscur magma de terre et de ciel comme un boulet et un ballon qui de bas en haut vous écartèlent. Anders attribue ce rejet à l'idéalisme moderne et à son désir de fonder le sujet sur lui-même, indépendamment de*

---

*biologique ; en vérité, c'est un destin qui lui est imposé par ses éducateurs et par la société. S de Beauvoir ibidem*

<sup>8</sup> *Tant sur le plan social que sur le plan individuel elles sont invitées à sacrifier leurs désirs, leurs goûts» leurs élans, leurs besoins, au profit d'un autre, des autres. Oui, on les a au sentiment ; on achète d'une cajolerie ou d'une flatterie des sacrifices inouïs : celui d'une carrière, d'un talent. Et qu'elles fassent ce sacrifice avec une sorte de complaisance, voilà qui prouve à quel point leur aliénation est profonde. La femme jouit de s'effacer : c'est ce qu'une longue histoire d'oppression a trouvé de plus sûr comme moyen d'incarcération : le masochisme, et que la société moderne continue à entretenir soigneusement. Ibidem*

<sup>9</sup> *Inter fescas et urinam nascimur = nous naissons entre les fèces et l'urine, Porphyre repris par saint Augustin*

<sup>10</sup> *Gunther Anders, l'obsolescence de l'homme p38*

*toute provenance. (...) Dans ce monde de la performance, nous sommes tous « transsexuels », car même si nous sommes « hétéros », cela doit provenir d'une décision; nous sommes tous désincarnés, car même si nous exhibons notre chair, c'est comme un objet satiné, gelé dans sa jeunesse, digne d'applaudissements (< Quant au destin que suit sa véritable chair, c'est un processus occulte sans le moindre intérêt, et le mieux est encore d'en avoir honte<sup>11</sup> »); enfin nous sommes tous eugénistes, car même si nous sommes contre l'eugénisme nazi, bien sûr, il faut bien que les hasards de la naissance fassent place aux certitudes de la fabrication: un petit sans tare, sans tache, qui grâce à l'utérus électronique n'a pas fait de vergeture ni causé aucune souffrance à maman (elle a même pu faire ses dernières emplettes pendant son expulsion), parfaitement adapté au marché du travail, si merveilleusement dans la vigueur de la mode actuelle qu'il ne court aucun autre danger que d'être désuet dès l'année prochaine.*  
Fabrice Hadjadj, *la profondeur des sexes*, Seuil, 2008 p246

---

<sup>11</sup> Gunther Anders , l'obsolence de l'homme p77